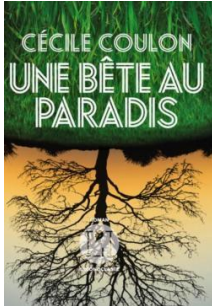


Coin lecture

Comptes rendus des ouvrages présentés le 24 janvier 2023



Une bête au paradis

de Cécile Coulon, publié en 2019
présenté par Suzanne Courant

Emilienne est veuve, assistée par Louis pour les travaux de la ferme, un enfant recueilli, fuyant les coups de son père. Blanche et Gabriel sont les petits enfants d'Emilienne dont les parents sont morts dans un accident de voiture alors qu'ils étaient petits, laissant deux orphelins, si fragiles.

Les saisons passent, Blanche lutte et se construit malgré tout alors que Gabriel se laisse engloutir par la souffrance. A l'adolescence, Blanche rencontre au lycée son premier amour, Alexandre. Mais la passion de Blanche pour le paradis la domine tout entière et lorsque Alexandre dévoré par son ambition part à la ville, leur monde se déchire. Blanche perd pied. Le drame vécu dans son enfance fut un gouffre duquel elle mit des années à se hisser et tout recommence. L'abandon est vécu une deuxième fois.

Plus tard viendra le temps de la vengeance.

Ce livre, avec une analyse fouillée de la psychologie des personnages est construit comme une tragédie, un roman noir. Personne n'échappera au destin qui l'attend. Le final est magistral.



Sentinelle de la pluie

De Tatiana de Rosnay, publié en 2018
présenté par Sylvie Maïo

Paul se souvient. Il a quatre ans. Il est avec Suzanne, la jeune fille embauchée pour s'occuper de lui deux après-midi par semaine. C'est ainsi que Tatiana de Rosnay nous fait entrer dans l'histoire qu'elle désire nous conter.

LAUREN MALEGARDE a décidé de réunir son fils LINDEN et sa fille TILIA à PARIS pour fêter, entre le 19 et 21 janvier 2018, à l'hôtel CHATTERTON, les 70 ans de son mari PAUL ainsi que l'anniversaire de leurs 40 ans de mariage.

Ce jour-là, c'est vers 10 heures que LINDEN célèbre photographe, arrive de New York à l'aéroport Charles de Gaulle de Paris. Il pleut. Le chauffeur de son taxi l'informe que la pluie n'arrête pas de tomber depuis cinq jours. Les eaux montent depuis le 14 janvier. La Seine est en crue, le niveau de ses eaux est arrivé aux chevilles du Zouave du Pont de l'Alma.

Depuis 2013, LINDEN (nom anglais de Tilleul) MALEGARDE, de nationalité franco-américaine, vit à SAN FRANCISCO avec SACHA, son copain. Il n'a cependant pas encore révélé son homosexualité.

C'est en Eurostar que TILIA arrive d'Angleterre un peu plus tard.

TILIA (nom latin de Tilleul) MALEGARDE demeure à Londres avec son deuxième mari, Colin FAVELL. Ce dernier est expert en art. Il est riche mais alcoolique. Sa fille Mistral née de son premier mariage avec un basque, ÉRIC EZRIN, a maintenant 19 ans.

C'est en TGV que les parents (Lauren et Linden) viennent de Montélimar. Ils habitent à VÉNOZAN dans la DRÔME. Ils débarquent à la gare Montparnasse.

La crue de la Seine dont les flots ne cessent d'enfler modifie les projets de maman MALLEGARDE qui avait organisé plusieurs visites de musées ainsi qu'une promenade sur les bords du fleuve parisien... De surcroît, afin de compléter les réjouissances, il a été prévu de se rendre en taxi jusqu'au restaurant «La Villa des Roses» où les attend un bon repas.

Seulement voilà, rien ne se passera comme prévu...

Tandis que la Seine menace d'envahir la capitale, ce sont les flots de révélations des membres de la famille MALEGARDE qui vont menacer le cours de leurs relations.

A chaque chapitre du livre, l'auteur nous présente, sous forme d'anecdote, un peu de la vie de chaque personnage.

C'est d'abord la rencontre des parents à GRIGNAN en 1976, année de la grande canicule.

PAUL MALEGARDE le père français a débuté comme chef paysagiste. Il est une figure éminemment respectée de l'Arboristerie. Sa renommée est mondiale. LAUREN MALEGARDE, son épouse, est américaine.

Sont évoqués ensuite d'importants moments dans la vie de TILIA et LINDEN.

LINDEN qui est homosexuel entretient des relations compliquées avec ses parents à qui il cache son penchant pour les hommes.

Il est déçu de n'avoir jamais pu, ni su communiquer avec son père. Il est vrai que PAUL parle peu. Il a toujours vécu dans un autre monde, au milieu de ses arbres, une cinquantaine de tilleuls plantés dans son domaine. Ce végétal est son espèce fétiche. Cela explique le choix des prénoms de ses enfants.

S'il n'y a jamais eu de conflits ouverts entre le père et le fils, on peut dire qu'aucun amour ne s'est jamais exprimé entre eux.

On parle ensuite du mal être et de la rage de Talia. Tout est parti d'un accident de voiture à l'âge de vingt-cinq ans, près d'ARCANGUES. Suite à ce malheureux événement, ce fut la fin de son premier mariage avec le père de sa fille.

Comment se terminera cet échange de secrets de famille ?

Sylvie MAÏO



La carte postale

de Anne Berest, publié en 2018

présenté par Françoise Hurtaud

Une carte postale arrive dans la boîte aux lettres de Leïla la mère de l'autrice au moment des fêtes de fin d'année 2003. Elle comporte quatre prénoms Ephraïm Emma Noémie Jacques, l'écriture est hachée et la carte n'est pas signée. Au dos la photo du Palais Garnier, qui n'est pas récente, y est représentée. Sa mère reconnaît les prénoms de son grand-père de sa grand-mère de son oncle et de sa tante tous les quatre disparus dans le camp de concentration d'Auschwitz en 1942.

Qui a envoyé cette carte? L'histoire de la famille de l'autrice remonte à la surface. Cela commence en Russie en 1919, Ephraïm Rabinovitch de confession juive mais non pratiquant, sentant sa sécurité compromise du fait de ses opinions politiques quitte son pays avec Emma son épouse et leur bébé Myriam pour s'installer en Lituanie où il prospère dans le commerce du caviar. Noémie naît à cette époque et Emma donne des cours de piano, tout irait pour le mieux si des gens mal intentionnés et jaloux mettent à mal son entreprise, ruiné Ephraïm et sa famille décide de rejoindre ses parents installés depuis peu en Palestine, ils s'arrêtent sur le trajet voir la famille d'Emma en Pologne où le climat entre polonais et juifs devient mauvais, des inscriptions anti-juives apparaissent sur les murs. Ephraïm et sa famille arrivent en Palestine où ils vont y rester cinq années à aider son père dans l'exploitation agricole qui ne rapporte pas grand chose. Jacques va naître dans ce pays où Ephraïm ne voit pas d'espoir de carrière et décide à nouveau de partir. Et c'est en France, à Paris qu'il espère y

faire fortune en présentant un brevet d'une invention dans le domaine de la boulangerie. C'est en 1929 que toute la famille se retrouve à Paris, Myriam et Noémie et plus tard Jacques font leur rentrée scolaire à l'école Fénelon après avoir appris le français, ils passent avec succès les années de classe en étant en tête dans les matières principales.

1933 arrive et Ephraïm attend toujours d'être naturalisé Français, en Allemagne le parti nazi prend le pouvoir et beaucoup de juifs allemands arrivent en France, en 1940 la France devient allemande et Pétain promulgue des lois anti-juives. La famille d'Ephraïm toujours pas naturalisée part dans la campagne près de Paris. Myriam rencontre Vicente le fils du peintre Francis Picabia et Gabrielle Buffet, elle l'épouse en 1941. En 1942, des policiers viennent au domicile des Rabinovitch et, sous le prétexte d'aller travailler en Allemagne, emmènent Noémie et Jacques. Myriam présente ce soir là assiste impuissante au départ de sa sœur et de son frère, à la demande de son père qui lui demande de se cacher elle rejoint son mari à Paris. Noémie et Jacques vont connaître le camp de Pithivier un prélude à l'horreur avant d'être transféré à Auchwitz et d'y mourir. Quelques mois plus tard, Ephraïm et Emma sont emmenés à Drancy d'où ils partent à Auchwitz pour y être gazés dès leur arrivée.

La deuxième partie du livre nous replonge dans le mystère de cette carte postale arrivée 60 ans plus tard. Clara, la fille de Anne Berest, est interpellée par un de ses camarades lui disant que dans sa famille, on n'aime pas les juifs. La petite s'en confie à sa grand-mère Lelia et lui demande : «c'est quoi un juif ? » Anne et sa mère vont reprendre leur recherche interroger les derniers survivants qui connaissaient Myriam la mère de Lélia, refaire son parcours depuis 1942 avec la résistance dans le sud de la France, la recherche de sa famille à l'hôtel Lutécia à Paris et son engagement dans l'armée comme traductrice (elle parle 6 langues) à la fin de la guerre.

Myriam, maman de Lélia, après la mort de Vicente refait sa vie et s'installe dans le sud de la France, elle ne parlera pas de son parcours ni de ses origines juives à sa fille et ses petites filles. Elle cherchera à oublier. Anne, après avoir reconstitué un siècle de la vie de sa famille et découvert qui se cachait derrière cette carte postale, se reconnaît enfin, elle est fille et petite fille de survivants et va pouvoir s'interroger sur la question d'être juif dans une vie laïque.

Ce livre est un bouleversant témoignage d'un siècle d'histoire où sont traités les sujets graves que sont les migrations le racisme et l'antisémitisme et un bel hommage à ceux qui ont donné leur vie à la résistance.

Françoise Hurtaud



LE PACTE DU SILENCE

de Martine Delomme, publié en 2016
présenté par Yvette Decker

A travers l'histoire familiale des Aspier, nous découvrons le monde merveilleux de la Porcelaine, avec ses exigences, son savoir-faire, ses enjeux, et le maintient à tout prix d'une excellence qui font la notoriété de l'entreprise. Cette dernière étant située, comme il se doit, à Limoges.

Elisabeth Aspier dirige la manufacture depuis une vingtaine d'années. Elle a pris la succession de ses parents, Gisèle et Jean, ce dernier étant mort durant la guerre d'Algérie, sa mère, alors âgée de vingt quatre ans fit appel à un fondé de pouvoir, Roger.

Grâce à cet homme les Porcelaines Aspier connurent un fabuleux essor, il devint dans la plus grande discrétion, son amant.

Aujourd'hui Elisabeth fête les cent ans de sa grand-mère Hortense. Sont présents, son fils Louis avec sa femme Sophie, en attente d'un heureux évènement, sa sœur Claudie avec son mari et ses enfants, sa mère Gisèle et Roger, ainsi qu'Hervé le directeur adjoint de la société qui est très proche d'Elisabeth.

Sont également conviés, Manuelle, sa meilleure amie d'enfance, sa confidente, qui est d'une gentillesse à toute épreuve, toujours d'humeur égale, drôle et séduisante, ainsi que de nombreux invités.

Il faut dire que depuis son divorce d'avec François, voilà une vingtaine d'année, Elisabeth s'est appuyée sur Hervé pour faire tourner la manufacture, et bien plus encore, Louis étant alors âgé de cinq ans.

Hortense un peu fatiguée, émergea de sa torpeur et demanda du champagne tout en s'adressant à Elisabeth.

- Où est François ?

Elisabeth lui répondit qu'il était parti depuis plus de vingt ans.

- Je croyais qu'il était en prison.

La stupeur plana sur l'assemblée, aussi Gisèle partie précipitamment avec sa mère.

Ma grand- mère a cent ans, il faut l'excuser, s'exclama Elisabeth.

Lorsque tout le monde fut parti, Louis demanda des explications à sa mère sur l'absence de ce père, mais il n'en eut aucune.

En rentrant chez elle, son amie Manuelle l'appela, Elisabeth lui fit part de son embarras vis-à-vis de Louis et qu'il lui faudra fournir rapidement une explication.

Vingt quatre plus tôt, Elisabeth vécut un cauchemar. François à bord de sa voiture percuta un car où se trouvaient des enfants et leurs accompagnatrices. Neuf enfants et une accompagnatrice furent tués.

François rentrant d'une réunion bien arrosée, la justice voulu faire de cette tragédie un exemple. Il reconnu sa culpabilité et fut condamné à plusieurs années de prison.

Lors de son arrestation, il téléphona à Elisabeth lui demandant de ne pas se déplacer, qu'il fallait l'oublier, qu'elle vive sa vie, et qu'il demandait le divorce.

Elisabeth essaya de le faire changer d'avis sans succès et accepta ce divorce.

A ce récit, Louis fut révolté et en voulu à sa mère de ne pas lui avoir révélé plus tôt cet évènement.

Sous la pression de Louis, Elisabeth va se mettre en rapport avec un détective privé du nom de Maxime Lamarque.

Les recherches commencent, et très vite Maxime va prouver son efficacité, d'autant plus, qu'il n'est pas insensible au charme d'Elisabeth.

Il s'avère que François est resté dix ans en prison, qu'il s'est remarié et a eu deux enfants.

C'est Elisabeth qui va se charger du premier contact avec son ex pour le préparer à la venue de son fils, ce qu'il accepte.

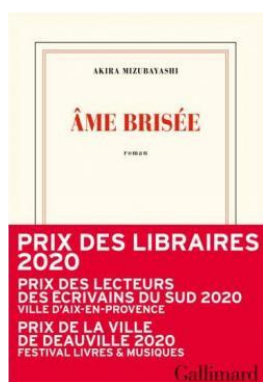
Depuis sa rencontre avec Maxime, Elisabeth a pris ses distances avec Hervé, Louis qui est partie prenante dans l'entreprise va progressivement seconder sa mère, mettant Hervé sur la touche.

Pour Elisabeth tout ne se passe pas pour le mieux, dans son courrier lui arrivent, des lettres anonymes, elle constate des dégradations dans son jardin, et a le sentiment d'être suivie.

Avec l'aide de Maxime qui prend de plus en plus de place dans sa vie, Elisabeth va découvrir avec horreur les trahisons dont elle a été victime durant toutes ces années.

Livre captivant, apparenté à un roman policier, où l'héroïne est une véritable maîtresse femme qui aura eu à mener de front, la bonne marche de l'entreprise ainsi que le retour d'une harmonie familiale.

Yvette Decker



Ame brisée

de Akira Mizubayashi, publié en 2019
présenté par Mariette Blanco

Tokyo, 1938. Quatre musiciens amateurs passionnés de musique classique occidentale se réunissent régulièrement au Centre culturel pour répéter. Autour du Japonais Yu, professeur d'anglais, trois étudiants chinois, Yanfen, Cheng et Kang, restés au Japon, malgré la guerre dans laquelle la politique expansionniste de l'Empire est en train de plonger l'Asie.

Un jour, la répétition est brutalement interrompue par l'irruption de soldats.

Le violon de Yu est brisé par un militaire, le quatuor sino-japonais est embarqué, soupçonné de comploter contre le pays. Dissimulé dans une armoire, Rei, le fils de Yu, onze ans, a assisté à la scène. Il ne reverra jamais plus son père... L'enfant échappe à la violence des militaires grâce au lieutenant Kurokami qui, loin de le dénoncer lorsqu'il le découvre dans sa cachette, lui confie le violon détruit. Cet événement constitue pour Rei la blessure première qui marquera toute sa vie...

Dans ce roman au charme délicat, Akira Mizubayashi explore la question du souvenir, du déracinement et du deuil impossible. On y retrouve les thèmes chers à l'auteur d'une langue venue d'ailleurs : la littérature et la musique, deux formes de l'art qui, s'approfondissant au fil du temps jusqu'à devenir la matière même de la vie, défient la mort.



Une vie plus belle que mes rêves

De Marilyse Trécourt, Publié en 2019,
présenté par Michel Nougier

Pette préface sue le fond et la forme

Dans un style élégant et d'une lecture aisée, Marilyse Trécourt nous présente un petit roman sur le thème de la confiance en soi et de l'influence de nos souffrances passées sur notre être en perpétuel devenir. Si quelques notes humoristiques émaillent le texte, ce livre ne fait pas rire. Ce n'est pas une comédie, mais un roman où la tendresse le dispute à l'altruisme.

Présentation du roman

La trentaine passée, Louise se décrit elle-même comme « une mouette croisée avec un poisson rouge ». Que veut-elle dire par là ? Si on analyse cette métaphore on peut imaginer que l'auteur

s'identifie d'une part à la mouette car cette dernière se laisse porter les vents et d'autre part au poisson rouge car celui-ci tourne en rond dans son bocal. Les vents seraient incarnés par son entourage, son conjoint comme ses parents ont en effet la fâcheuse tendance à régir sa vie. En un mot comme en mille, Louise manquerait-elle de personnalité.

Mais pourquoi ? En fait, elle n'a pas confiance en elle et a peur de tout. Faut-il chercher ce manque d'affirmation de soi dans des évènements qui se seraient déroulés dans sa jeunesse ? Les blessures du passé seraient-elles susceptibles d'entraver le développement personnel et l'épanouissement d'un individu ?

A 37 ans, quand elle perd encore une fois son travail, notre héroïne se met à chercher un énième gagne-pain. Elle n'a aucun projet professionnel et n'a envie de rien. Ses recherches d'un emploi n'ont pas d'autre objectif que celui de tranquilliser ses parents et son conjoint, Sam.

Louise se s'abandonnerait volontiers à la désinvolture s'il n'y avait son amie Claire qui est pétillante de vie. Malgré sa petite taille, un mètre trente-quatre, cette jeune femme ne cesse de la houspiller. Elle l'incite à « prendre de la hauteur ». Galvanisée par les conseils de son amie, Louise délaisse sa recherche d'emploi pour se remettre à une passion d'enfance : le dessin.

Lors d'une nuit de transe ou de somnambulisme, elle va créer sans s'en rendre compte une œuvre étrange représentant une femme, tenant dans ses mains un mystérieux coffret. Louise est alors loin de se douter que cette œuvre insolite va bouleverser son destin...

En parallèle de ce récit, et quitte à perturber quelque peu le lecteur, l'auteur nous conte l'histoire de Raphaël et Marie. Qui sont-ils et quel rapport ont-ils avec les mésaventures de Louise? Je vous laisse le découvrir.

Michel NOUGIER